

Note de lecture à propos de « Sans emploi » Condition de l'homme post-industriel

Raphaël LIOGIER

Editions : Les liens qui libèrent – Nov. 2016, 223 pages

L'anticipation sur la condition de l'homme post-industriel dans cet essai (transformé !) de Raphaël LIOGIER provient d'observations particulièrement riches autant que d'imagination raisonnée et libre.

Le lecteur ou la lectrice, juriste de droit social, militant(e) syndicaliste s'en trouveront d'autant plus déroutés que les transformations sociales, culturelles, technologiques, informationnelles, numériques du travail (mais aussi des modes de vie, de transport...) conduisent l'auteur à juger illusoire et vouées à l'échec les politiques de l'emploi. Ce qui l'amène à considérer comme dépassés le statut du salariat et le droit du travail fondé sur un contrat de subordination.

Les syndicats, les formations ou gouvernements socio-démocrates entretiendraient de ce fait le système d'exploitation capitaliste, prolongeraient sa survie, un statu-quo trompeur alors que les mutations du travail sont déjà profondes et vont s'accroissant.

La rudesse des remises en causes constatées se métamorphose en constructions cohérentes pour libérer l'homme, la femme du travail asservi et développer un désir d'être, de créativité, d'autonomie, d'interactivité, de partage. Un revenu d'existence dès la naissance et jusqu'à la mort assorti d'une fiscalité transformée par l'imposition progressive du patrimoine (capital) et par un régime limitant la propriété exclusive fonderaient émancipation et solidarité.

Raphaël LIOGIER prend un grand soin à examiner les critiques ou objections déjà formulées sur des propositions voisines des siennes et à fournir références, citations, recherches, rappels historiques qui ont traversé les débats aux débuts de l'industrialisation et jusqu'à maintenant. Les retournements possibles des évolutions en cours ou de celles souhaitées par l'auteur sont évoqués avec un souci permanent de favoriser un avenir d'hommes, de femmes, libres, égaux, solidaires.

Fonder beaucoup d'espoir sur l'informatisation massive et démocratique des échanges en tous genres pour court-circuiter les mastodontes du marché et des finances et sur l'Europe comme cadre susceptible de favoriser ces révolutions qui la sortiraient d'un repli passéiste et identitaire, paraît un tant soit peu optimiste.

En tous cas, constats et perspectives nous poussent d'urgence aux débats approfondis pour ne pas laisser les choses « en l'état » et l'espoir d'une activité humaine digne, s'effacer.

Pascal RENNES